

Une association d'agriculteurs, pour relever les défis de la durabilité

Ben Becher L.

in

Bouzerzour H. (ed.), Irekti H. (ed.), Vadon B. (ed.).
4. Rencontres Méditerranéennes du Semis Direct

Zaragoza : CIHEAM / ATU-PAM / INRAA / ITGC / FERT
Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 96

2011
pages 185-187

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=801432>

To cite this article / Pour citer cet article

Ben Becher L. **Une association d'agriculteurs, pour relever les défis de la durabilité.** In : Bouzerzour H. (ed.), Irekti H. (ed.), Vadon B. (ed.). *4. Rencontres Méditerranéennes du Semis Direct.* Zaragoza : CIHEAM / ATU-PAM / INRAA / ITGC / FERT, 2011. p. 185-187 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 96)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Une association d'agriculteurs, pour relever les défis de la durabilité

L. Ben Becher*

*Association pour l'agriculture durable (APAD)
Résidence La Lune du Lac. C5 Lac Nord 1053 Tunis (Tunisie)
e-mail: l.benbecher@apad-tunisie.org

I – Introduction

L'agriculture est plus que jamais confrontée à un défi majeur : augmenter la production tout en préservant les ressources naturelles. Ce constat est encore plus aigu dans un contexte de changement climatique. Le travail du sol est depuis longtemps un moyen permettant d'améliorer l'état structural du sol, de lutter contre les adventices et ainsi d'augmenter les rendements. Cependant l'agriculture moderne mécanisée, se basant trop souvent sur l'utilisation des engrais chimiques et le recours aux molécules de synthèses dans une quête de rendement, a montré ses limites. Tout cela sans nécessairement réaliser les promesses en matière d'auto suffisance ou de sécurité alimentaire. Les pratiques dites conventionnelles et qui sont plutôt intensives peuvent en effet avoir des effets négatifs non seulement sur les rendements à long terme, mais peuvent aussi être une menace pour l'environnement. Elles sont en effet, de plus en plus considérées comme responsables de la dégradation des ressources naturelles (érosion, perte de la fertilité physique et biologique des sols, pollutions des nappes, effet de serre additionnel...). A ces défis s'ajoute celui de l'eau, enjeu vital dans cette région du monde à laquelle nous appartenons.

II – l'Association pour l'agriculture durable « APAD »

Semis direct, techniques culturales simplifiées, agriculture raisonnée ; de nouveaux systèmes de cultures sont élaborés et mis en œuvre depuis des années pour tenter de répondre à ce défi de la durabilité des systèmes. Ces systèmes de cultures induisent une modification des pratiques culturales, de la gestion des résidus de cultures, de la fréquence des façons aratoires et des amendements permettant ainsi une amélioration de la gestion de la matière organique dans le sol, mais aussi une meilleure valorisation de l'eau. Mais ils impliquent aussi et surtout pour l'agriculteur, de rompre avec des pratiques bien ancrées dans les esprits, de repenser la conduite de l'exploitation pour s'adapter et s'améliorer et pour le technicien et le chercheur d'être à l'écoute et d'accompagner ce changement qui n'est ni simple, ni sans risques. En Tunisie, c'est dans cette voie que s'est engagée **l'Association pour l'agriculture durable «APAD»** (www.apad-tunisie.org), créée en décembre 2006 par neuf agriculteurs motivés et engagés dans la dynamique de l'agriculture de conservation, afin de partager leurs connaissances et expériences et mettre leurs compétences en commun, pour mieux avancer. Aujourd'hui l'APAD regroupe 45 membres représentant un large éventail d'agriculteurs tunisiens, et une diversité de conditions naturelles, mais avec un potentiel de rayonnement qui va bien au-delà de ses seuls adhérents. Notre crédo est : **concilier rentabilité économique et préservation des ressources.**

Depuis sa création, l'APAD collabore étroitement avec des institutions de recherche et de développement et notamment l'ESAK et de l'INGC, dont elle est partenaire dans le cadre du Projet d'appui à l'agriculture de conservation (PADAC, financé par le FFEM), mais aussi avec d'autres partenaires en Tunisie et à l'étranger, dans le but de contribuer à une meilleure

diffusion de l'information et du conseil technique d'une part, et de faire entendre les préoccupations des agriculteurs, d'autre part. Pour réaliser ses actions l'APAD dispose d'un technicien permanent, équipé d'un véhicule pour apporter conseil et encadrement à ses adhérents et pour aider à diffuser de l'information. Par ailleurs, en plus de la contribution de ses membres et pour mener à bien ses missions, l'Association a réussi à mobiliser divers financements d'organismes et d'entreprises impliquées dans le développement agricole. Dès ses débuts, l'Association a mis l'accent sur la communication tant en direction de ses adhérents qu'en directions des autres acteurs de l'agriculture en publiant des brochures et fiches techniques et en mettant en ligne un site internet régulièrement mis à jour. Par ailleurs, l'association se veut à l'écoute des agriculteurs à travers:

(i) L'organisation de journées de terrain ; avec ses partenaires du PADAC, mais aussi avec d'autres acteurs autour de thématiques telles que l'amélioration variétale (INRAT), la maîtrise des adventices et la protection des végétaux (coopératives et sociétés d'agro fourniture).

(ii) L'organisation de restitutions périodiques telles que la Journée nationale de restitution des résultats de la campagne agricole en collaboration avec l'INGC et l'ESAK.

Elle se veut aussi l'interprète des préoccupations de ses adhérents et peut-être au-delà à l'occasion de :

(i) Réunions de programmation dans le cadre du PADAC, mais aussi dans le cadre des réunions annuelles de la recherche agricole (IRESA).

(ii) Rencontres professionnelles, telles que les rencontres du RCM, animées par FERT.

(iii) Réflexions sur les politiques agricoles (Ministère de l'agriculture ; UTAP ; CIHEAM) organisées en Tunisie.

Plus généralement nous dirons que l'objectif de l'APAD est de :

(i) Générer et d'accompagner une réflexion transversale qui bouscule les approches sectorielles classiques et qui vise à renforcer une démarche consistant à fournir une réponse pour les agriculteurs, chez eux et avec eux, sur des questions aussi vitales que l'érosion, la fertilité et l'amélioration du potentiel de production (participation au Comité de pilotage du PADAC et aux réunions de programmation annuelles de la recherche).

(ii) Contribuer à une réflexion qui part des problématiques des agriculteurs (en les plaçant au centre du développement) et de nature à générer une demande de services qui dépasse l'offre habituelle des administrations (évaluation agro-environnementale des systèmes agricoles).

(iii) Cibler à terme des unités entières de paysage et pour cela mobiliser les agriculteurs des zones géographiques concernées et l'ensemble des services concernés (cas du travail sur la zone de petite et moyenne agriculture de montagne à Tahent et du nouveau pôle de rayonnement en zone irriguée).

En définitive tout l'enjeu n'est - il pas qu'ensemble nous soyons capables d'apporter, des solutions efficaces, à la hauteur des défis d'une agriculture devant produire mieux et autrement pour répondre aux besoins de nos pays et aux attentes des paysans.

III – Liste des abreviations

APAD = Association Pour l'Agriculture Durable

CIHEAM = Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes

INGC = Institut National des Grandes Cultures

ESAK = Ecole Supérieure d'Agriculture du Kef. Tunisie

FERT = Formation pour l'Epanouissement et le Renouveau de la Terre, France

FFEM = Fonds Français pour l'Environnement Mondial

INRAT = Institut National de la Recherche Agronomique de Tunisie
IRESA = Institution de Recherche et d'Enseignement Supérieur Agricole. Tunisie
PADAC = Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture de Conservation
RCM = Réseau grandes cultures méditerranéen
UTAP = Union Tunisienne de l'Agriculture et de la Pêche (syndicat agricole). Tunisie